

UN VOYAGE AUX ILES DE LA MADELEINE

(Suite et Fin)

Le voyageur qui visite les Iles de la Madeleine pour la première fois est agréablement surpris en parcourant ces régions. L'impression générale que se forment ceux qui n'y sont pas allés que les Iles de la Madeleine ne sont qu'une série de rochers presque inhabitables, est tout à fait erronée. Il est vrai que le pays offre un aspect montagneux, mais ces élévations sur le sommet et le penchant desquelles se trouve un gazon verdoyant qui procure le foin, et un pâturage succulent pour le bétail pendant l'été, ne servent qu'à rendre plus grandes, plus poétiques, ces îlots qui surgissent çà et là au milieu de l'océan. Au touriste qui désire faire un voyage de plaisir ; redonner de la vigueur à ses poumons affaiblis ; jouir d'une hospitalité franche et empressée, je dirais :—Allez aux Iles de la Madeleine.

Le sol de l'île est fertile et ceux qui s'occupent d'agriculture réussissent. Là où l'on retire 67 1/2 boisseaux d'avoine de la semence de 2 1/2 on ne saurait dire que le sol n'est pas adapté à l'agriculture. J'ai vu d'aussi belles et bonnes patates là que nous les avons dans cette province. Les légumes de toutes sortes croissent et se développent bien. L'engrais est en abondance. Vous y trouvez le varec l'herbe-à-outarde, le poisson, la terre noire, etc. Il y a encore une quantité de terrain en friche. Ceci est dû probablement à l'occupation de la pêche à laquelle se livrent la plupart des gens ; et aussi au manque de moyens de transport des produits sur les marchés. En conversation avec un homme qui s'occupe beaucoup de pêche et quelque peu d'agriculture, je lui remarquai pourquoi ne récolterait-il pas 1,000 boisseaux de patates aussi bien que 300 boisseaux ? Voici sa réponse que je trouvai pleine de bon sens :—« Nous récoltons justement ce qu'il nous faut pour nous servir d'une saison à l'autre. A quoi bon avoir un surplus quand nous n'avons pas à notre disposition les moyens propres de transport pour expédier ce surplus sur le marché ? Ce serait un travail sans profit, des peines perdues. » Si le mouvement qui s'agit actuellement d'avoir une ligne entre Sydney, les Iles de la Madeleine, l'île du Prince Édouard et le Nouveau-Brunswick se réalise,—et c'est à souhaiter,—il n'y a pas de doute que les gens se livreront plus sérieusement à l'agriculture. Au moyen de cette ligne ils pourraient expédier le surplus de leurs produits ou les vendre aux marchands locaux qui en disposeraient eux-mêmes.

Les ressources des Iles de la Madeleine sont multiples. A part l'agriculture qui pourrait être exploitée avec avantage, il y a la pêche au hareng, à la morue, au maquereau, au loup-marin, et la pêche au homard qui est la principale branche d'industrie. Halifax et Pictou sont les principaux marchés pour les exportations des Iles.

Les Iles de la Madeleine, excepté



LE REV. J. S. TURBIDE, CURE DE HAVRE-AUX-MAISONS, ILES DE LA MADELEINE.

ment, appartenait autrefois à un nommé Coffin, mais sont maintenant devenues la propriété d'une compagnie :—Jones, Aitkinson et Tait. M. Flynn a fait passer à la législature de Québec un bill par lequel les habitants peuvent acheter leur terrain de la compagnie. Dans ce cas le gouvernement remet à l'habitant qui achète, un tiers du montant que celui-ci paie à la compagnie. L'administration légale des Iles consiste en un juge qui réside à New-Carlyle, ainsi que le grand shérif ; un greffier, un député shérif etc. M. Brassat est le greffier et M. Carbonneau le député shérif, tous deux résidant à Amherst. La cour supérieure tient deux termes par an. Il y a aussi la cour inférieure qui a juridiction jusqu'au montant de \$100. Le juge demeure aussi à New-Carlyle. Avec une population de 6,300 âmes dont les 4-5 sont Acadiens, catholiques, les Iles de la Madeleine ont quatre municipalités. 1—Amherst—Maire, M. Timothee Larade.

2—Etang du Nord—Maire, M. Azade Arseneau.

2—Havre-Aux-Maisons—Maire, M. Alex C. Aaseneau.

4—Grosse Ile—Maire, M. Hugh Clarke.

Les quatre maires forment un conseil de Comté. Le préfet est nommé parmi les quatre. M. Alex

Les municipalités ont aussi le droit de légiférer concernant les écoles. Toutes les informations que j'ai pu puiser m'assurent que le système municipal donne satisfaction. Les gens restent libres de se taxer eux-mêmes, et par conséquent ils ont soin de ne se pas taxer inutilement. L'élément commercial est bien représenté aux Iles de la Madeleine. Je dois à la politesse de M. Joseph A. Chevrier d'avoir obtenu les noms des marchands sur toutes les Iles. AMHERST :—R. J. Leslie & Cie, J. P. Savage, A. Haddad, Mary Shea, Cormier & Lapierre. BASSIN—Delaney Frères, Louis Gaudet, Antoine Borne. ANSE A LA CABANE—Adelard Arseneau, Timothée Larade, William Cornier, Pascal Chevrier. ILE GRINDSTONE—L'Etang du Nord—Geddes et Leslie, George D. Farrow, Edouard Chiasson, Abraham Haddad, Delaney Frères, Alfred Nadeau, Fred. Arseneau.

ration de jugement, sans doute— que les gens des Iles de la Madeleine sont très arriérés et d'une intelligence bornée. Toute personne impartiale qui visite les Iles n'hésitera pas à reconnaître que cette idée anglaise est une insinuation malicieuse et entraîne une insulte gratuite. Quant à l'intelligence, j'ai eu une bonne occasion de les juger. C'est dans des réunions publiques, où l'on débat des questions publiques qu'on peut le plus aisément former une opinion de l'intelligence des gens. Or, m'étant trouvé à une grande assemblée, où les débats roulaient sur des questions très importantes j'ai été agréablement surpris en écoutant les discussions conduites avec une habileté que l'on est loin de trouver dans l'un des discussions anglaises ; surtout se fusaient en français. On comprend peut être maintenant la valeur de l'île émise par notre touriste anglais. Au phys que, les gens des Iles de la Madeleine ne le cèdent en rien à aucun autre peuple. Ils sont d'une constitution forte et robuste. J'ai pu constater ce fait par ceux qui travaillaient aux différents brisements que j'ai visités. J'ai vu à Pointe-Basse, un homme entre autres, âgé de 73 ans, frais et dispos, et qui maniait la hache à équarrir avec la dextérité d'un jeune homme de 25 ans. Vivant sous un beau ciel ; favorisé en été par la fraîcheur vivifiante de la mer dont les vapeurs, en hiver, servent à tempérer la rigueur du climat, les gens vivent vieux aux Iles. La personne la plus âgée à présent est un nommé Charles Bourgeois qui demeure à Amherst. Il est encore vaillant à l'âge patriarcal de 99 ans. Une autre personne décédée, il y a quelque temps, avait vu 103 printemps. Le peu de temps à ma disposition ne m'ayant pas permis d'acquiescer des renseignements bien étendus sur l'origine de la colonie. J'ai pu cependant apprendre que les premiers qui mirent le pied sur la terre des Iles, en vue de l'habiter, étaient des Chéverie, dont je parlerai une autre fois. Les premiers habitants de Havre-aux-Maisons étaient des Boudreau, des Arseneau, des Richard et des Thériault. Les Turbides sont les descendants en ligne directe d'un Turbide qui vint de Bayonne et maria une Boudreau après son arrivée aux Iles. Ci-suivent dans l'ordre de leur administration respective, les curés de Havre-aux-Maisons, depuis 1838 :—les abbés Brunette, Bélanger, Méville, Trudel, Boudriault, Belcourt, Hébert, Meunier, Chiasson, DeFinance, Blaquièrre, et Turbide le curé actuel. J'ai fini. Comme je l'annonçais au début, j'ai parlé selon mes impressions, sans flatterie, sans partialité.

G. BUOTZ

Tignish, I. P. E.

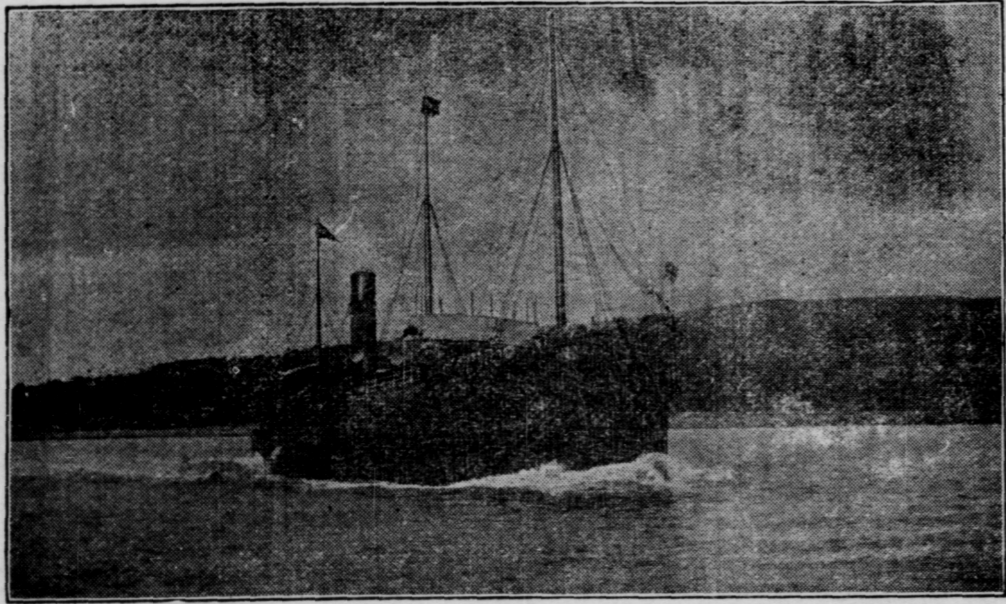


Heals and Soothes the Lungs and Bronchial Tubes. Cures COUGHS, COLDS, BRONCHITIS, HOARSENESS, etc., quicker than any remedy known. If you have that irritating Cough that keeps you awake at night, a dose of the Syrup will stop it at once.

USED FOR EIGHT YEARS. I have used DR. WOODS' NORWAY PINE SYRUP for every cold I have had for the past eight years, with wonderful success. I never see a friend with a cough or cold but that I recommend it.—M. M. Ellsworth, Jacksonville, N.E. PRICE 25 CENTS.

PAIEMENTS OBTENUES PROMPTEMENT. Avez-vous une dette ? Si oui, demandez nos « Guide des Teneurs » pour savoir comment obtenir les paiements. Informations fournies gratuitement. 28 & 30, rue St. Jacques, Montréal. Bureaux : 111, Avenue G, Washington, D.C.

Le Steamer Amélia. Qui fait le trajet entre Pictou, Souris et les Iles de la Madeleine



GRINDSTONE COVE—Wm. Leslie et cie., Joseph LeBourdais, Cormier & Lapierre, Grégoire Gaudet, Azade Arseneau. HAVRE-AUX-MAISONS—R. Delaney et Fils, Téléphone Turbide, David Geddes. POINTE BASSE—Alex C. Arseneau. DUNE DU SUD—François Cheverie. GRANDE ENTREE—Cox—Neil McPhail.

GROSSE ILE—Howard et McPhail. ILE BRVON—Wm. Dingwall. Comme peuple, les gens des Iles de la Madeleine, tout en suivant la marche des événements progressifs dans les affaires de la vie civile et commerciale, ont su, jusqu'à présent, conserver leur caractère distinctif de Français. On ne trouve pas chez eux ce bouleversement d'idées et de manières que l'on constate chez nous parmi un grand nombre qui s'imaginent follement se donner du

ton en singant les autres. Les gens des Iles parlent toujours la langue de leurs aïeux, et obligent, par conséquent, ceux de langue étrangère qui vont habiter parmi eux d'apprendre le français. Cela n'empêche pas que la plupart des Français des Iles parlent bien l'anglais. C'est cet amour de la langue maternelle chez les gens des Iles de la Madeleine qui, je présume, a donné occasion à un touriste de nationalité étrangère de dire—

ration de jugement, sans doute— que les gens des Iles de la Madeleine sont très arriérés et d'une intelligence bornée. Toute personne impartiale qui visite les Iles n'hésitera pas à reconnaître que cette idée anglaise est une insinuation malicieuse et entraîne une insulte gratuite. Quant à l'intelligence, j'ai eu une bonne occasion de les juger. C'est dans des réunions publiques, où l'on débat des questions publiques qu'on peut le plus aisément former une opinion de l'intelligence des gens. Or, m'étant trouvé à une grande assemblée, où les débats roulaient sur des questions très importantes j'ai été agréablement surpris en écoutant les discussions conduites avec une habileté que l'on est loin de trouver dans l'un des discussions anglaises ; surtout se fusaient en français. On comprend peut être maintenant la valeur de l'île émise par notre touriste anglais. Au phys que, les gens des Iles de la Madeleine ne le cèdent en rien à aucun autre peuple. Ils sont d'une constitution forte et robuste. J'ai pu constater ce fait par ceux qui travaillaient aux différents brisements que j'ai visités. J'ai vu à Pointe-Basse, un homme entre autres, âgé de 73 ans, frais et dispos, et qui maniait la hache à équarrir avec la dextérité d'un jeune homme de 25 ans. Vivant sous un beau ciel ; favorisé en été par la fraîcheur vivifiante de la mer dont les vapeurs, en hiver, servent à tempérer la rigueur du climat, les gens vivent vieux aux Iles. La personne la plus âgée à présent est un nommé Charles Bourgeois qui demeure à Amherst. Il est encore vaillant à l'âge patriarcal de 99 ans. Une autre personne décédée, il y a quelque temps, avait vu 103 printemps.

Le peu de temps à ma disposition ne m'ayant pas permis d'acquiescer des renseignements bien étendus sur l'origine de la colonie. J'ai pu cependant apprendre que les premiers qui mirent le pied sur la terre des Iles, en vue de l'habiter, étaient des Chéverie, dont je parlerai une autre fois. Les premiers habitants de Havre-aux-Maisons étaient des Boudreau, des Arseneau, des Richard et des Thériault. Les Turbides sont les descendants en ligne directe d'un Turbide qui vint de Bayonne et maria une Boudreau après son arrivée aux Iles. Ci-suivent dans l'ordre de leur administration respective, les curés de Havre-aux-Maisons, depuis 1838 :—les abbés Brunette, Bélanger, Méville, Trudel, Boudriault, Belcourt, Hébert, Meunier, Chiasson, DeFinance, Blaquièrre, et Turbide le curé actuel. J'ai fini. Comme je l'annonçais au début, j'ai parlé selon mes impressions, sans flatterie, sans partialité.

G. BUOTZ

Tignish, I. P. E.



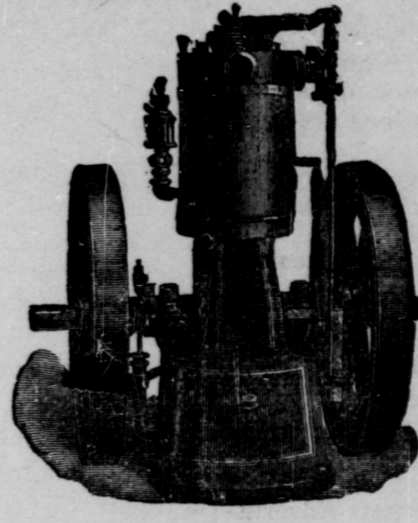
Heals and Soothes the Lungs and Bronchial Tubes. Cures COUGHS, COLDS, BRONCHITIS, HOARSENESS, etc., quicker than any remedy known. If you have that irritating Cough that keeps you awake at night, a dose of the Syrup will stop it at once.

USED FOR EIGHT YEARS. I have used DR. WOODS' NORWAY PINE SYRUP for every cold I have had for the past eight years, with wonderful success. I never see a friend with a cough or cold but that I recommend it.—M. M. Ellsworth, Jacksonville, N.E. PRICE 25 CENTS.

PAIEMENTS OBTENUES PROMPTEMENT. Avez-vous une dette ? Si oui, demandez nos « Guide des Teneurs » pour savoir comment obtenir les paiements. Informations fournies gratuitement. 28 & 30, rue St. Jacques, Montréal. Bureaux : 111, Avenue G, Washington, D.C.

THE FAIRBANKS Gas and Gasolene Engines

FOR ALL POWER PURPOSES BUILT IN ALL SIZES These Engines are the Cleanest, Most Convenient and Most Economical Form of Power. SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.



Vertical Gas or Gasolene Engine, 1, 2 & 4 Horse-Power Fairbanks Standard Scales Valves, Pipe & Fittings, Mill Supplies, Machine Tools. THE FAIRBANKS COMPANY 747 & 749 Craig St., Montréal.

Southern Pines

MOORE CO., N. C.

The most delightful climate for a Home or Winter Resort. Only sixteen hours from New York. Write to Board of Trade of Southern Pines for booklet.

Inventions Nouvelles

Messieurs Marion & Marion, sollicitateurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, E. U., nous envoient la liste suivante de brevets Canadiens récemment obtenus par leur entremise.

Tout envoiement sur les brevets cités sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

Nos.

83,104—Adélarde Poirier, Ville St. Louis, Montréal P. Q. Atte-lage de chars.

83,112—Ls. Hubert Kéroack, Rexton Pond, Que. Bidon perfectionné pour le transport de l'huile.

83,116—James Barrowman, Halifax, N. E. Truelle de plâtrier.

83,155—Alfonzo Sferlozza, New York, E. U. Sauveteur d'incendie.

83,171—Stanislas M. Barré Win-nipeg, Man. Pasteurisateur.

83,181—James Shewan, Palmers-ton, Ont. Bicycle carrousel.

83,196—Martin H. Miller, Wiar-ton, Ont. Appareil pour faire le sucre.

«Le Guide de l'Inventeur» (nouvelle édition) sera envoyé sur demande.

Avez-vous mal à la Gorge ?

15 Avril 1903

A la Cie "Egyptian Rheumatic Oil.

Cher Monsieur—J'ai eu une attaque soudaine de mal de gorge qui m'obligea de revenir d'un pic-nique chez moi. A peine pouvais-je parler ou avaler. Je me servis du «Ethiopian Rheumatic Oil,» m'en lavant librement la gorge. Après trois heures le mal avait disparu et je pouvais prendre mon souper. Je recommande fortement cette huile comme un excellent Liniment. Wm. JAS. BELL, Eng. Coast Ry., Pubnico-Est, N. E.,

Nous avons besoin

De deux jeunes hommes capables et sur qui l'on puisse se fier ; aussi, une jeune fille, pour travailler dans les ateliers de L'IMPARTIAL. La compagnie offre un avantage spécial un à homme compétent qui voudra prendre charge des parties mécaniques de l'établissement. Un bon avenir pour celui auquel on pourra se fier.

S'adresser à la Cie de Publication de L'IMPARTIAL, Tignish

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS

Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie.

QUEBEC.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all eyes EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

Authorized Life of Pop Leo XIII

MANAGER WANTED

Trustworthy lady or gentleman in each district to manage our business and start agents in the sale of the Official and Authorized Life of Pope Leo XIII. Book issued under the imprimatur of Cardinal Gibbons and endorsed by the leading Archbishops and priests throughout the United States and Canada ; printed in both English and French ; \$20.00 straight cash salary and expenses, paid each week direct from headquarters ; expense money advanced ; position permanent. Address DAVID B. CLARKSON, 324 Dearborn Street, Chicago.